Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 144 (1999)

Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SITUATION POLITICO-MILITAIRE

La Suisse semble aussi tentée, oubliant qu'elle a inventé le CICR dont le drapeau est presque le sien. Un humanitaire casqué privilégie toujours un camp par rapport à un autre: en un mot, il y a les «victimes» et les «méchants» ou ceux désignés comme tels. Ne soigner et ne protéger que les «victimes» c'est s'aliéner les «méchants»: c'est donc renoncer à la neutralité.

C'est aussi avaliser les choix faits par les Etats-Unis, aujour-d'hui la seule grande puissance du moment, car l'ONU n'est pas la cour du roi Salomon; elle n'hésite pas, si nécessaire, à couper les bébés en deux. En renonçant à la neutralité, la Suisse renoncera aux avantages qu'elle en a retiré; le monde, également, sera privé des avantages diplomatiques de cette

neutralité réelle. La Suisse, comme la France qui «se roule» dans le militaro-humanitaire en espérant un sucre qu'elle ne recevra pas, acceptera-t-elle le collier d'un maître?

Un Peace Corps à l'américaine ou le CICR permettraient plus avantageusement aux bonnes âmes de s'investir dans l'humanitaire. Des «nounous casquées» sont plus coûteuses, car elles ont besoin, à défaut de landaus, d'une infrastructure lourde, voire d'avions à long rayon d'action. Ce n'est pas très sage à l'heure des économies! Pour ceux qui ont réellement besoin d'action, il reste la voie, certes illégale mais traditionnelle et que l'auteur n'ose recommander, de la Légion étrangère!

L'autre aspect de la mode ou de l'aventurisme est la professionnalisation des armées. La France, qui a inventé la conscription, s'est engagée dans la professionnalisation à l'anglaise. La Belgique et les Pays-Bas l'avaient précédée. Il y a donc une mode, comme dans l'armement et l'uniforme. Une professionnalisation partielle pour créer un corps d'intervention extérieure mettrait la Suisse à l'égal des grands! L'Allemagne, réaliste, n'en fait pas tant. La grandeur nationale de la Suisse réside ailleurs. Elle réside dans sa neutralité et la volonté de la défendre. En définitive, être soi-même, ce n'est pas faire comme tout le monde. Les choix d'aujourd'hui doivent être mûrement pesés, car plus qu'hier, ce sont des choix de survie.

P.R.

